

pour allumer des feux et voyager dans les forêts au cours des périodes sèches a été d'une valeur énorme pour prévenir les incendies.

Depuis sa fondation en 1900, l'Association Forestière Canadienne a fortement contribué à obtenir la coopération du public pour réduire les risques d'incendie. Au moyen de son magazine attrayant, dont la circulation dépasse les 16,000, de wagons aménagés pour des conférences, d'autocamions dotés d'un outillage cinématographique, l'Association atteint une bonne partie de la population du Dominion. Elle fait également de la propagande par radiodiffusion et par la voie de la presse. Par l'entremise des écoles et avec l'aide de gardes-forestiers junior, l'Association tâche d'inculquer à la jeunesse des connaissances relatives à la valeur des forêts, à la dévastation causée par les incendies et aux moyens à prendre pour prévenir les pertes causées par le feu.

Des conférences préparées d'avance et illustrées par l'écran sont distribuées à des conférenciers volontaires; on fait aussi du travail de propagande dans les écoles et les assemblées publiques. Les autorités forestières du Dominion et des provinces font également beaucoup de publicité indépendamment ou en coopération avec l'Association Forestière Canadienne.

Un autre développement intéressant dans la protection des forêts est l'établissement de stations météorologiques spéciales pour l'étude des effets des conditions météorologiques sur les hasards d'incendie et l'irradiation des pronostics spéciaux de risques de feu.

Sous-section 3.—Sylviculture.

La science forestière a consisté jusqu'ici au Canada principalement à administrer et protéger les forêts existantes. Quelque 35 milles carrés sont maintenant plantés chaque année en grande partie comme lots de bois debout pour les fermiers, comme coupe-vent, comme travail d'assainissement, bien qu'il se fasse aussi plusieurs entreprises de reboisement commercial par les compagnies de papier et par le gouvernement d'Ontario sur des terres dénudées de la Couronne. Cependant, le grand problème forestier au Canada est dans l'administration des forêts de la Couronne, premièrement, d'une manière provisoire et plus tard par des travaux plus intensifs afin d'en assurer la continuité de rendement. Les recherches forestières à cette fin prennent maintenant une grande importance. Les investigations en sylviculture reçoivent une attention marquée du gouvernement fédéral et de plusieurs des provinces.

Quelque 250 techniciens forestiers sont employés par le Dominion et les provinces ou par plusieurs des compagnies faisant le négoce de bois ou du papier. Outre le travail administratif, ces hommes font des relevés forestiers devant servir à l'estimation des valeurs sylvestres, à la cartographie des forêts ou à établir quelle est la récupération naturelle et quels sont les facteurs et les conditions de la reproduction. Ils dirigent aussi des pépinières et les opérations de flottage comme accessoires des opérations forestières.

La division des recherches du Service Forestier du Canada a établi des stations expérimentales permanentes forestières à Petawawa, Ont.; Coulter's Siding, N.-B.; Valcartier, Qué.; Réserve forestière Duck Mountain, Man., et Kananaskis, Alta., couvrant 237.9 milles carrés. Elles sont sous l'administration conjointe du département de la Défense Nationale et du Service Forestier du département de l'Intérieur, et des travaux semblables sont poursuivis à plusieurs autres points du Dominion. Une bonne partie de ce travail est faite en collaboration avec les services provin-